

la curiosité pour faire naître l'intérêt. Tout en écoutant, on se sent capable de parler à son tour: tel qui ne sauroit suivre une série de raisonnemens, ou rendre une pensée fine, se croit fort en état de rassembler les incidens d'un conte, et fait son petit projet de rendre avec succès dans quelque cercle un peu moins brillant l'histoire qu'il écoute.

D'ailleurs, on entend raconter sans envie, parce que la facilité de faire un conte ne suppose pas un talent distingué. Le hasard peut avoir mis le conteur à portée de connoître des traits piquans et des anecdotes curieuses; et l'art paroît si peu, que chacun se dit en écoutant: si j'avois su la même histoire, je me serois fait écouter aussi.

---

(L'article qui suit est extrait et traduit du Journal anglais intitulé: Le Connoisseur. Il a pour titre: On various faults in conversation.)

Je n'entends pas donner des règles fixes sur l'art de la conversation, mais indiquer certains défauts qui rendent la plupart des individus plutôt fatigans qu'amusans. Ce n'est pas dans le grand monde qu'il faut chercher la perfection de cet art. Le jeu y met un